



## Compte rendu de l'AG de l'APIC qui s'est tenue le 26 juin 2013

La séance est ouverte à 15 heures : sur un total de 124 adhérents, 33 sont présents, porteurs de 45 pouvoirs au total. Le quorum est atteint.

### RAPPORT MORAL

L'APIC, fondée en 1997, compte un nombre d'adhérents relativement constant : 124 adhérents au 31 décembre 2012. 16 adhérents de 2011 n'ont pas renouvelé leur adhésion, 10 nouvelles personnes ont adhéré.

#### 1. La visibilité de l'APIC

**Sa visibilité locale**, au cours de l'année 2012, s'est trouvée renforcée par un article de **Reflets Actuels** (6 septembre 2012, [www.refletsactuels.fr](http://www.refletsactuels.fr)).

Les cours de l'Université du Temps Libre, assurés par Françoise Picot constituent actuellement la seule formation cohérente dispensée en Champagne-Ardenne, depuis que le départ de Madame Genêt-Delacroix de l'URCA, qui avait demandé à la présidente de l'APIC de prendre en charge une part de la formation initiale de ses étudiants sur la question du patrimoine industriel, et ceci pendant plusieurs années consécutives. Le contact récent, sur lequel on reviendra, avec le CESER (Conseil économique, social et environnemental régional) n'a pas encore donné de suites. Tout dernièrement, à l'initiative de Christel Werny la présidente et la secrétaire ont participé à l'inauguration du monument industriel de Nogent-sur-Seine :

<http://www.lest-eclair.fr/loisirs/patrimoine-industriel-un-temoignage-precieux-et-jna34b0n65211>

**La visibilité nationale** reste importante, avec la participation de la Présidente à différentes manifestations, (Nantes, *Les nouveaux patrimoines*, avril 2012 ; Festival de la géographie de Saint Dié , octobre 2012, *Les paysages de l'industrie* ; École d'architecture de Lyon, novembre 2012, *Le patrimoine industriel, matériau de l'architecte ?*) et les cours à l'Université de **Chambéry**, en 2012-2013, qui ont donné lieu à une formation très complète, sur une cinquantaine d'heures, pour le master des métiers du patrimoine.

**La visibilité internationale** n'est pas négligeable non plus : intervention magistrale de la Présidente (*Habiter l'industrie*) au colloque de **Padoue**, d'octobre 2012, sur la question des *Company towns* ; à **Taiwan**, en novembre 2012, à l'occasion du XV<sup>e</sup> colloque de TICCIH (*Enseigner le patrimoine industriel*) ; plusieurs interventions à l'Université d'**Ekaterinbourg**, décembre 2012 (*Tourisme et patrimoine industriel*).

L'APIC va participer au VI<sup>e</sup> congrès latino-américain de patrimoine industriel en octobre 2013. Enfin, dès maintenant, la Présidente signale que le XVI<sup>e</sup> colloque TICCIH, en 2015, se tiendra à Lille, et il serait important qu'une délégation de la Champagne-Ardenne montre son savoir-faire, sans oublier de proposer une excursion post-congrès. C'est le travail constant de l'équipe de l'APIC qui a permis aussi, à travers les excursions et voyages d'études d'entamer une riche collaboration avec l'Écomusée de Bois-du-Luc et sa conservatrice Karima Haoudy.

**Notre page Web participe également de notre visibilité :**

<http://www.patrimoineindustriel-apic.com/>

Le site est bien référencé. La position de la page de l'APIC est bonne et s'enrichit de jour en jour. Remercions Jean-Marie Duquénois, le webmestre, qui fait un travail remarquable, ainsi que les

apiciens qui aident à l'enrichissement de notre page. Merci en particulier à Patrice Gielen et à Denis McKee pour leurs contributions et leurs critiques constructives.

L'APIC, pour le site, a de grandes ambitions. Elle souhaite approfondir et compléter les rubriques déjà présentes ; constituer une banque d'ouvrages en ligne traitant du patrimoine industriel et de la Champagne-Ardenne, une vraie bibliothèque à usage des chercheurs ; ouvrir une rubrique en langue anglaise, où seront stockés les textes qui ont été traduits en français pour les publications de l'APIC, et qui seront ainsi accessibles aux chercheurs non francophones, etc.

Dans son intervention, Jean-Marie Duquénois, créateur et webmestre du site de l'APIC, ajoute :

« Cette année, la transformation du site a été poursuivie dans le but de le rendre encore plus attractif et plus facile à utiliser. Le nombre de rubriques, la quantité, la richesse et la diversité des contenus obligent à mieux organiser la page d'accueil en particulier.

Le site de l'APIC connaît une fréquentation quotidienne et régulière, il est bien référencé et il est possible de faire des recherches à l'intérieur de nos contenus grâce à Google, sur la page d'accueil, au centre et en bas.

La dernière nouveauté d'importance concerne Léon Harmel et le Val des Bois à Warmeriville ; *LÉON HARMEL ET L'USINE CHRÉTIENNE DU VAL DES BOIS (1840-1914), Fécondité d'une expérience sociale*, Pierre TRIMOUILLE, Chargé de cours à l'U.E.R. de Lettres et Sciences Humaines de Reims (1974). Il s'agit du seul ouvrage en langue française consacré au sujet, par un historien de valeur, qui a eu la possibilité d'utiliser l'intégralité des archives de l'entreprise, avant leur disparition ou leur destruction. Monsieur Trimouille a eu la gentillesse de nous autoriser cette mise en ligne, et nous le remercions de sa confiance et de sa générosité.

Le travail actuel porte sur la mise en ligne d'autres ouvrages plus ou moins anciens, in extenso, pour les rendre accessibles à tous. Les reportages, documents et commentaires des membres de l'APIC sont toujours les bienvenus pour enrichir et améliorer le site. »

## **2. Le patrimoine industriel aujourd'hui :**

### **« 1. Défense et illustration du patrimoine industriel**

Devons-nous pour autant crier victoire et annoncer haut et fort que la cause que nous défendons a triomphé ? Partout, le patrimoine industriel semble davantage pris en considération. De fêtes du patrimoine industriel en rénovations diverses et variées, la période des grandes destructions des années 1970-1990 semble derrière nous. Pourtant, si le patrimoine industriel a gagné en popularité, il reste toujours aussi incompris.

Nous en voulons pour exemple la consultation récente d'un étudiant de l'École d'Architecture de Lyon que j'avais eu en séminaire. Cet étudiant est en train d'étudier le site d'une imposante usine récemment rasée, malgré son impact, et cherche à mettre en évidence l'erreur grave qui a été commise autant par ignorance que par mépris. Il s'agissait d'une usine dont une partie était composée d'une grande halle « style Eiffel » d'une grande taille, et qui pouvait avoir été la plus importante de son époque, dans sa catégorie. Comme il me demandait si je connaissais d'autres exemples, je l'ai renvoyé vers notre ami René Colinet qui a pu évoquer avec lui le cas de la Macérienne, dont malheureusement la « halle Eiffel » n'a pas été jugée digne, elle non plus, d'être protégée. Nous avons pu dans ce cas, mettre en relation, documenter, aider à la prise de conscience. Cela me semble important. D'autant que le patrimoine industriel souffre, en ce moment, d'un grand déficit épistémologique. Rappelons quelques étapes de l'histoire de cette jeune discipline :

Le patrimoine industriel a d'abord été une affaire des européens du nord et des États-Unis. Plus tôt sensibilisés à la disparition du monde industriel, et en particulier aux « poids lourds » de

l'économie qu'étaient les mines, la métallurgie et le textile, des spécialistes du sujet, réunis à Ironbridge, en Angleterre, ont créé l'association internationale TICCIH (The International Committee for Conservation of Industrial Heritage), en 1973. L'espace comme la nature du patrimoine industriel étaient réduits à ce que l'on appelle les anciens pays industrialisés.

Avec les présidences de Louis Bergeron et de Eusebi Casanelles, le continent latino-américain a été investi, et des sections thématiques créées, avec l'irruption d'autres domaines du patrimoine industriel tels que l'agroalimentaire dont la première rencontre s'est tenue à Reims en 2007 (1ère rencontre à Reims, publiée ; deuxième à Cordoba, Argentine, en 2009, consultation en ligne ; troisième, à Nogent-sur-Seine, 2011, en cours d'édition). Il en a résulté une extension considérable de nos champs spatio-temporels, mais aussi de nos domaines d'études. Peu à peu se dessinaient les contours d'une discipline qui émerge d'une histoire du travail renouvelée, et qui prend ses caractères propres, en Europe dès la fin du Moyen Âge, puis surtout à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, où le chemin de l'industrialisation est nettement tracé.

À la différence des sociétés traditionnelles qui ont connu des situations industrielles sans que celles-ci prennent le pas sur leur système de fonctionnement, l'industrialisation définit le système englobant des sociétés des XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, soit de l'époque des manufactures à celle des désindustrialisations du dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. J'insiste sur cette périodisation, sans laquelle on ne sait plus de quoi on parle. C'est la période de la domination de l'Europe sur le monde, avec la colonisation et le découpage des zones d'influence. L'un de nos acquis les plus sûrs est d'avoir donné toute sa place au continent latino-américain, véritable laboratoire économique et social, d'une part, et base de l'enrichissement du continent européen, surtout dans sa frange atlantique, et nord-américain, d'autre part.

Le patrimoine industriel est donc une vision globale des sociétés de l'industrie. Ce serait d'ailleurs plus exact de parler d'archéologie industrielle (essentiellement une archéologie de l'élévation) qui permet, comme toute archéologie de restituer la société de l'époque concernée, de la façon la plus complète possible, d'autant qu'à l'instar des archéologies classiques, nous disposons le plus souvent de textes éclairants. Comme eux, on rend compte de la civilisation disparue à travers les musées de site et les centres d'interprétation qui font revivre ce passé. D'où l'attention que nous portons à ces structures, dont certaines en Champagne-Ardenne sont déjà en place ou en cours de création. J'en reparlerai tout à l'heure.

Ainsi donc, le patrimoine industriel ne se réduit pas à une architecture, à des formes, à un matériau pour l'architecte. Si l'on décide de réutiliser un site pour d'autres affectations, pourquoi pas, ça a été le sort de nombreux couvents au moment de la sécularisation des biens du clergé, en 1791. C'est une façon de pérenniser un édifice. Mais est-il possible de réutiliser sans trahir?

## **2. Existe-t-il alors un patrimoine industriel contemporain?**

Il ne faudrait pas aller trop vite en besogne. L'industrialisation, vous le savez, s'est reportée depuis quelques décennies, sur l'Asie, et tout particulièrement sur l'Inde et la nouvelle usine du monde, la Chine. Or, il existe dans ces pays un patrimoine industriel important et très mal connu, issu pour une part de situations industrielle précoloniales, et pour une autre part de la colonisation (déclarée ou occulte) par l'Europe. Le patrimoine pré-industriel semble, encore qu'inégalement, devoir être mis en valeur, mais celui issu de la présence étrangère est complètement abandonné, avec tout de même une exception de taille, celle de Taïwan. L'île a été conquise et industrialisée par les japonais dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La mise en valeur du patrimoine qui subsiste est un signe fort de la part des Taïwanais qui en font un élément de leur originalité aujourd'hui, qui les distingue de la voisine Hong Kong et surtout du puissant voisin, la Chine. Nous verrons d'ici quelques années comment les choses évolueront.

Il y a une architecture industrielle en cours de création, et dont on parle, en particulier à Shanghai, mais ne mélangeons pas tout : l'architecture industrielle ne résume pas le patrimoine industriel. N'oublions pas que ce qui nous intéresse avant tout, quand nous pratiquons l'archéologie

industrielle, c'est, derrière les vestiges matériels, l'évocation de la société dont ils ont été le cadre d'une vie de travail. Or, sur ce point aussi, les asiatiques ont du chemin à parcourir : quand on parle de patrimoine industriel, pour le moment, ce n'est pas la société qui les intéresse le plus. Les chinois, en particulier, insistent sur l'histoire des techniques, très valorisante pour eux, puisqu'ils sont à l'origine de nombre de découvertes diffusées ensuite dans le monde. Nous devons réfléchir à l'inflexion épistémologique que suppose cette extension conceptuelle de notre discipline avec l'intégration récente du monde asiatique (le monde africain est encore à motiver, ainsi que l'espace indien et musulman). Il me semble cependant que la périodisation que nous avons adoptée à savoir celle des siècles de l'industrialisation des XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, précédés de situations industrielles semblables par nature à celles des siècles de l'industrie, mais dans un système englobant essentiellement rural, et suivies de sociétés industrielles, qui elles, vivent dans un système englobant tertiairisé, n'est pas remis en cause.

Notre réflexion épistémologique nous a permis de dresser un modèle en quatre étapes, dont nous avons présenté l'organigramme et une application possible, de façon à comprendre comment on est passé d'une production industrielle à une patrimonialisation. Notre démarche valorise le rôle et l'impact du marché, seule variable explicative, que l'on oublie trop souvent lorsque la réflexion se borne à une analyse de site. Nous souhaitons multiplier les cas pratiques, afin de donner un outil de travail à tous ceux qui comme nous s'intéressent au patrimoine industriel, dans sa genèse et dans son devenir. (**Annexe 1 : la patrimonialisation de l'industrie, fiches pédagogiques**). » Gracia Dorel-Ferré

### **3. La situation du patrimoine industriel en Champagne-Ardenne est ensuite abordée à travers plusieurs interventions :**

La vocation de l'Association est la défense et illustration du patrimoine industriel en Champagne-Ardenne : **connaitre et faire connaitre**

#### **Par rapport aux organismes du conseil régional**

- Monsieur de Massary présente les dernières protections du patrimoine industriel en Champagne-Ardenne (**Annexe 2**). Bien qu'au compte-goutte, ce sont de bonnes nouvelles pour la prise en compte du patrimoine industriel champardenais.

À propos de la Macérienne, voici les nouvelles encourageantes que nous communique René Colinet, spécialiste de la métallurgie ardennaise et distingué apicien :

*« Lors de l'inauguration de la Maison des Associations située dans les bureaux de La Macérienne, la semaine dernière, Madame Claudine Ledoux, maire de Charleville-Mézières et Présidente de la Communauté Cœur d'Ardenne, a salué publiquement le rôle de l'Association. Sauvons La Macérienne dans la sauvegarde du noyau historique et sa mise en valeur. Elle a confirmé publiquement que l'on entrerait maintenant dans la réalisation d'une SMAC (Salle de Musiques Actuelles et Contemporaines), que les premiers travaux de valorisation du site allaient commencer et qu'un concours architectural avait été lancé. On compte déjà plus de 150 participants ; et parmi eux des cabinets de réputation nationale et internationale. L'Association a dit publiquement sa satisfaction, mais aussi qu'elle demeurait vigilante quant au grand atelier dit Eiffel. Pendant le cocktail, les représentants présents (le président et le vice-président) n'ont pas manqué de faire le point avec le chargé de mission de la SMAC, et les responsables de ce grand dossier de requalification urbaine. »*

- Le contact avec les institutions : le CESER, organe consultatif du Conseil régional, a reçu l'APIC en audition. L'une des conclusions de l'audition est un encouragement à prendre contact avec les offices de tourisme. Un dossier de presse leur sera présenté, et un calendrier de rencontres mis sur pied. Ils devraient être destinataires des annonces des mercredis du patrimoine, et des actions de formation pourraient leur être proposées.

- Nos contacts avec le CCSTI (ACCUSTICA), se sont poursuivis avec, en 2012, une conférence de Jean-Louis Humbert sur le développement durable. Mais les règles du jeu ne semblaient pas avoir été fixées nettement puisque le conférencier a eu un public réduit. L'APIC a accepté pour 2013 de participer à la semaine de la science, en octobre, qui portera sur « L'infiniment petit, l'infiniment grand ». Fabrice Perron, Jean-Pierre Marby, Philippe Delorme et Jacques Lambert devraient faire chacun une intervention. Il semblait intéressant d'introduire la dimension sociale dans des manifestations des sciences dites « dures » et d'insister, à travers ce thème, sur la mixité entrepreneuriale et sociale qui semble avoir été la caractéristique de la Champagne-Ardenne, depuis les « boutiquiers » ardennais, côtoyant les grandes usines jusqu'aux bonnetiers côtoyant les grands industriels de la maille. Les résultats de cette deuxième expérience devraient porter à continuer dans ce sens.

#### **Conseils et expertises (municipalités, musées, etc) :**

- L'APIC a été sollicitée comme expert, à différentes reprises, pour les musées d'Épernay et de Troyes ; pour la suite du projet municipal sur Saint-Dizier ; comme partenaire dans les réunions que la ville de Reims organise autour de l'AVAP (Aire de mise en valeur de l'Architecture et du Patrimoine) de la colline Saint-Nicaise, ou encore comme interlocuteur avec le Parc de la Montagne de Reims ou encore le suivi des actions pour la promotion de la région Champagne au patrimoine mondial.

Chantal Ravier, qui représente l'APIC au sein de l'AVAP nous donne les informations suivantes :

*L'APIC fait partie de la commission locale chargée de l'étude de la création d'une AVAP sur le secteur Saint-Nicaise. Cette commission est présidée par E Quénart, 1<sup>o</sup> adjoint à Reims et compte 4 membres du Conseil Municipal Rémois, M. de Massary, des représentants de l'ordre des architectes, de la DREAL, des Bâtiments de France, des personnels de l'urbanisme et de l'Aménagement urbain. L'expertise de l'APIC est recherchée pour un projet dont l'objet est la création d'un outil de protection et de gestion maîtrisée du territoire.*

*L'AVAP est l'occasion de protéger les éléments remarquables du site en proposant une évolution qui mette en valeur ses potentiels économiques, sociaux et culturels.*

*Ce site regroupe 6 producteurs viticoles de renommée internationale, il se situe au SE du centre historique de Reims, sur un ancien territoire à cheval sur la ville médiévale et la butte.*

*L'AVAP Saint-Nicaise a pour mission de mettre en valeur l'ensemble du site et des ensembles urbains soit le patrimoine des Maisons de Champagne, celui des architectures industrielles et du paysage de champagne peu concerné jusque-là par les réflexions menées par la ville de Reims. Le périmètre de l'AVAP remplace les périmètres de protection aux abords de 500 m des monuments historiques classés et inscrits.*

#### **4. Interventions et actions : mercredis du patrimoine, sorties, voyage d'études**

- **Les conférences à l'UTL** (Université du temps Libre) par Françoise Picot : Le patrimoine industriel est abordé en deux séances de deux heures pour chaque lieu ; l'une est consacrée aux composantes du patrimoine industriel à travers des exemples européens et mondiaux ; l'autre concerne le patrimoine industriel de la région Champagne-Ardenne.

Lors de l'année scolaire 2012-2013, les interventions ont eu lieu à Sainte-Menehould, Saint-Dizier, Épernay, Sézanne et Sedan.

-

**Les mercredis du patrimoine** organisés par Loïc Hervé en lien avec le CRDP de Reims :

1<sup>er</sup> semestre 2012 :

Mercredi 15 février 2012 : Les ateliers SNCF d'Épernay (51) - Mercredi 11 avril 2012 : Le magasin militaire de Châtres (10) - Mercredi 23 mai 2012 : L'empreinte de l'usine de bonneterie Doré-Doré sur le village de Fontaine-les-Grès avec la participation de Jean-Louis Humbert.

Les visites du mercredi 16 mai 2012 au moulin de Landèves (08) et du mercredi 6 juin 2012 à l'abbaye de Clairvaux (10) ont été supprimées pour l'un à cause d'une impossibilité d'accueil pour l'autre à cause du faible nombre d'inscrits.

2<sup>e</sup> semestre 2012 :

Mercredi 17 octobre 2012 : Sur les traces de Madame du Châtelet, la fonderie et le château de Cirey - Mercredi 21 novembre 2012 : La bibliothèque Carnegie à Reims avec la participation de Christophe Henrion - Mercredi 12 décembre 2012 : La rotonde de Mohon dans les Ardennes.

1<sup>er</sup> semestre 2013 :

Mercredi 20 mars 2013 : Le projet urbain de Saint-Dizier (52) - Mercredi 29 mai 2013- La ville de Nogent-sur-Seine (10) avec la participation de Christel Werny - Mercredi 12 juin 2013 : La verrerie dans le village de Bayel (10) avec la participation de Jean-Louis Humbert.

La visite du mercredi 16 janvier aux Archives départementales des Ardennes pour voir les séries industrielles a été supprimée à cause du faible nombre d'inscrits, celle 13 février 2013 pour les nouvelles installations de Moët et Chandon à OIRY s'est heurtée au refus persistant de la direction malgré les sollicitations renouvelées de Loïc Hervé et celle du 10 avril 2013 à l'atelier SNCF de ROMILLY (10) a dû être annulée à cause du plan Vigipirate.

Des photos des différents mercredis du patrimoine sont sur le site de l'APIC :

<http://www.patrimoineindustriel-apic.com/N/i22.html>

Ces mercredis de découverte sont une initiative très appréciée. La cartographie qui en résulte montre s'il en était besoin, l'extraordinaire richesse et diversité du patrimoine industriel champardenais.

#### **- Connaissance du patrimoine industriel en Champagne et proche**

**En juillet 2012**, Mr et Mme Bluteau ont organisé une sortie pour découvrir le moulin Bourgeois (minoterie moderne) à Verdelot en Seine-et-Marne, sortie prévue l'année précédente mais qui avait été annulée à cause d'un incendie dans le moulin. Les participants se sont rendus ensuite sur le site d'un ancien moulin, en voie de restauration. Puis après un bon repas à l'Auberge de la Haute Épine, ils ont visité le Musée de Seine-et-Marne à Saint-Cyr-sur-Morin où une section les a particulièrement intéressés : l'extraction des pierres de meulière, un calcaire à silex, et la confection des meules de moulin.

**En novembre 2012**, une trentaine d'Apiciens se sont rendus à Guise (Aisne) où ils ont passé la journée au Familistère de Godin dont ils ont visité les espaces muséographiques réalisés dans le cadre du projet Utopia. Des photos de la visite sont sur le site de l'APIC.

<http://www.patrimoineindustriel-apic.com/N/i22.html>

**En mars 2013**, une visite a été organisée au musée des Beaux Arts de Reims, l'Exposition « Les arts de l'effervescence Champagne ! Le compte-rendu réalisé par Noëlle Manzoni se trouve sur le site de l'APIC : <http://www.patrimoineindustriel-apic.com/N/i22.html>.

**En avril 2013**, Mr et Mme Combres ont organisé une sortie pour faire découvrir aux Apiciens, le matin, la mairie Art nouveau d'Euville et l'après-midi les carrières de pierre d'Euville. Des photos de la visite sont sur le site de l'APIC :

<http://www.patrimoineindustriel-apic.com/N/i22.html>

La visite de la sucrerie de Francières dans l'Oise a été annulée car les participants n'étaient pas suffisamment nombreux et l'aménagement muséal de la sucrerie pas entièrement terminé. Elle sera reproposée en 2014. Mr et Mme Combres se proposent d'organiser une sortie dans la vallée de la Saulx, riche en vestiges industriels et à Flixecourt (entre Amiens et Abbeville) pour découvrir les usines textiles des Saint Frères.

#### **- Les voyages d'études et participations diverses.**

2012 : rappel du voyage au Mexique, dont Chantal Ravier avait fait le compte-rendu l'an passé

2013, en août Stockholm et Norköpping, voyage organisé par Martine et Denis Combres

2013, en octobre: participation au VII<sup>e</sup> colloque latino-américain couplé avec le II<sup>e</sup> séminaire de patrimoine industriel du Mexique. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un voyage d'études, mais l'APIC a été invitée en tant que co-organisateur du colloque, ce qui montre bien notre place au niveau international. Gracia Dorel-Ferré et Françoise Picot interviendront, l'une sur l'habitat au temps de l'industrie et l'autre sur le cas d'un patrimoine inventorié, la Champagne-Ardenne.

2014, septembre : voyage en Russie, de Moscou à la Mer Noire.

### **5. Les liens avec l'Éducation Nationale et les structures professionnelles**

#### **Avec le Rectorat :**

- les liens ont repris d'une façon plus intense avec les projets pédagogiques et une action de formation liés aux célébrations du centenaire de la guerre de 1914, qui seront couplés avec un colloque de l'APIC (il fera l'objet d'un courrier à part, à la rentrée de septembre), la reprise des échanges avec l'Oural (École Coryphée);

#### **Avec l'ESAD (École supérieure d'arts et design de Reims):**

- Nous sommes depuis 2012 en contact avec cette École, une des plus anciennes de France, étudiée par Valentine Stévenin, dans un excellent mémoire de master 2 soutenu en 2011 et bientôt en ligne. L'ESAD avait participé au colloque de Châlons-en-Champagne sur le thème des friches industrielles et leur usage.

Cette année 2013, nous avons pu assurer le suivi de trois étudiants en 4<sup>e</sup> année qui poursuivent leur travail l'année prochaine. Leur démarche est d'un intérêt majeur : ils partent du principe qu'un territoire, son histoire et son savoir-faire doivent constituer les réserves d'expériences humaines sur lesquelles ils pourront fonder leurs créations. Or, pour cela, le patrimoine industriel est, de leur point de vue, le meilleur vecteur. Pour cela, le contact avec les entreprises « vivantes » a été nécessaire. Les relais locaux de l'APIC ont joué à plein pour leur conseiller des lieux de référence. L'accueil très sympathique de Bayel et de d'une ressorterie de la « Vallée » ont été décisifs pour la poursuite de leur travail. L'APIC ne peut que les applaudir et les accompagner dans cette démarche, sur laquelle elle sera amenée à revenir de façon plus détaillée, l'an prochain.

#### **Avec le CRDP de Reims :**

- La publication des actes du colloque de Châlons-en-Champagne, « Le patrimoine industriel de Champagne- Ardenne, diversité et destinées » a bénéficié d'une présentation officielle, par le président de Région lui-même, le vendredi 7 septembre 2012 au théâtre du Chemin Vert de Reims.

- Françoise Picot, la secrétaire, a participé à la journée des éditeurs du CRDP : le 29 mai, au CRDP de Reims, elle a présenté, devant une quinzaine d'enseignants les sites majeurs du patrimoine industriel de Champagne-Ardenne ; le 16 octobre, à Châlons-en-Champagne, Loïc Hervé, le trésorier présentera la batellerie dans la Marne.

- La publication des actes du colloque de Mouzon-Sedan sera effective courant juillet 2013. Ce sera le cahier de l'APIC n°9, avec pour titre : *Patrimoines textiles de par le monde, en Champagne-Ardenne et ailleurs*. Nous en ferons une présentation officielle dès septembre 2013.

- Les actes du colloque sur les silos qui a eu lieu en octobre 2011 sont en préparation pour une publication prévue fin 2013.

## **RAPPORT FINANCIER**

Le rapport financier est présenté par le trésorier, Loïc Hervé. Les comptes avaient été vérifiés par Alain Marchand, commissaire aux comptes.

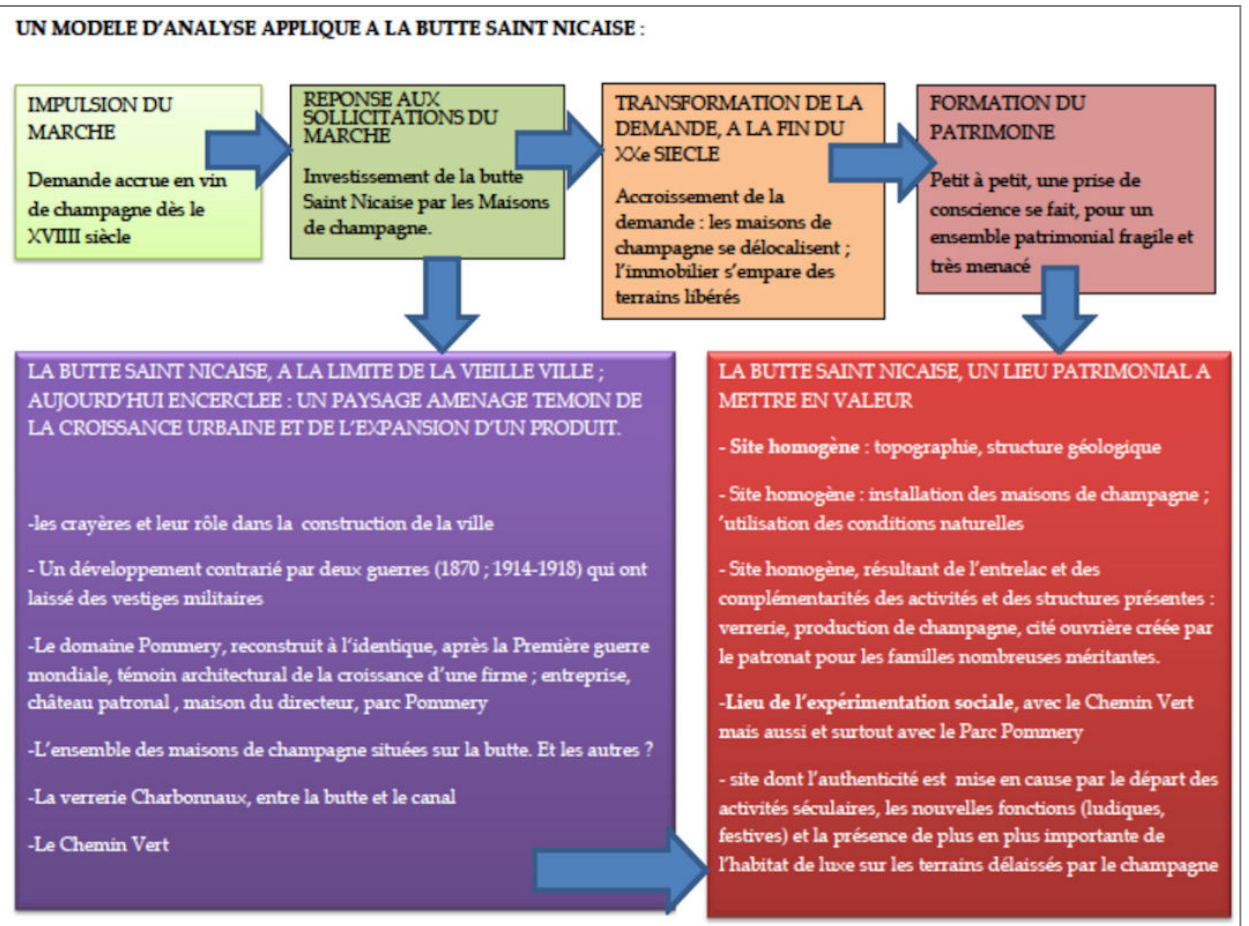
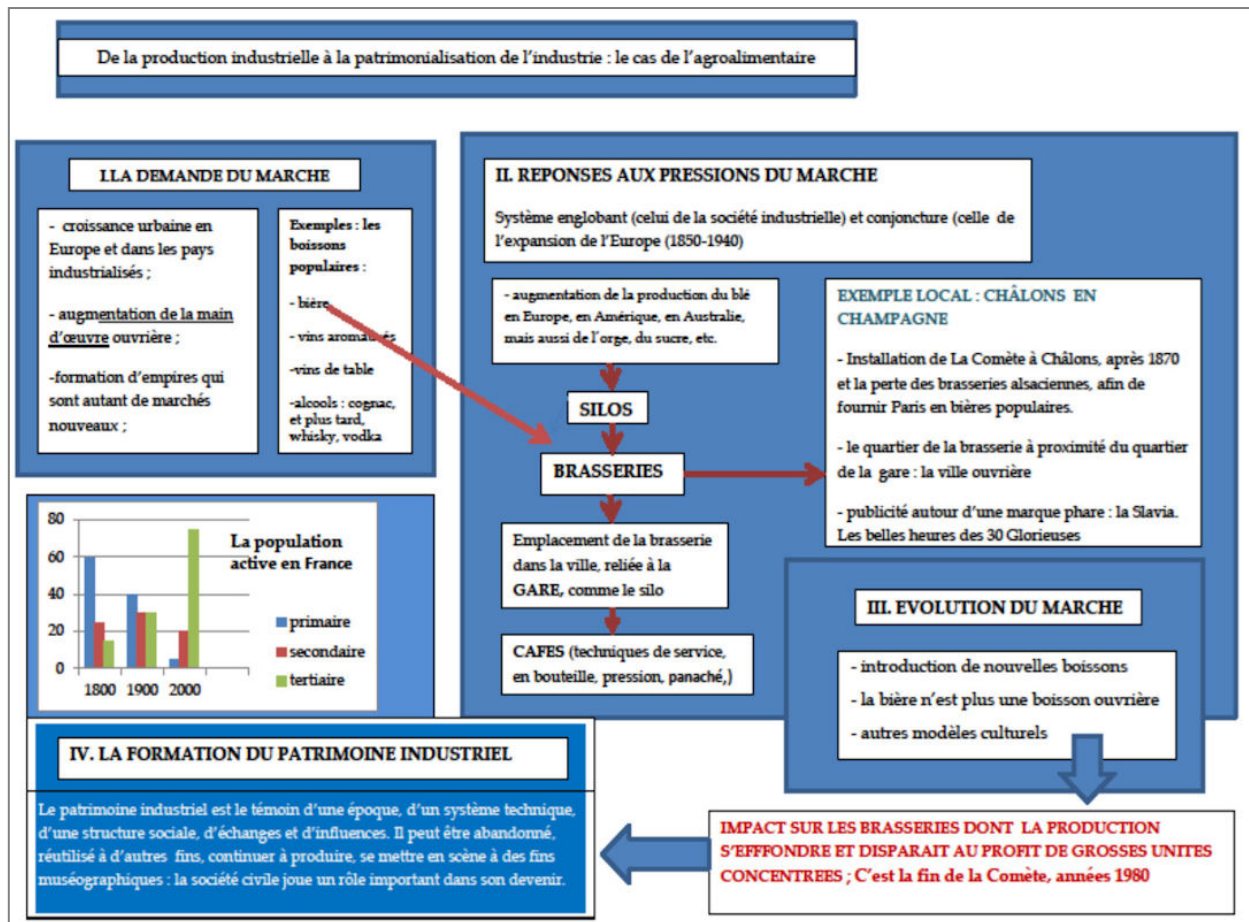
Le rapport moral est soumis au vote. Il est approuvé à l'unanimité.

Le rapport financier est soumis au vote. Il est approuvé à l'unanimité.

**À l'unanimité, la cotisation à l'APIC pour une personne passe de 18 à 20 euros. La cotisation pour un couple reste inchangée, à 30 euros.**

La séance est levée à 18 heures.





## LES DERNIÈRES PROTECTIONS DU PATRIMOINE INDUSTRIEL EN CHAMPAGNE-ARDENNE

Les protections du patrimoine industriel sont trop rares en Champagne-Ardenne pour ne pas se féliciter de celles qui sont intervenues à l'occasion de la dernière réunion de la CRPS (Commission Régionale du Patrimoine et des Sites), en décembre 2012.

Sous chaque édifice protégé figure l'extrait du PV de la CRPS s'y rapportant :

- **Usine La Mécérienne (Charleville-Mézières)**

*La commission régionale du patrimoine et des sites considérant que les bâtiments suivants de l'ancienne usine « La Macérienne » de Mézières à Charleville-Mézières (Ardennes), 10 avenue Louis Tirman : la totalité du grand atelier, du bâtiment des turbines, du bâtiment de nickelage, du bâtiment de stockage, les façades et toitures de la maison du concierge et des bâtiments des bureaux et l'entrée sur la rue présentent au point de vue de l'histoire et de l'art un intérêt suffisant pour en rendre désirable la préservation en raison du témoignage qu'ils apportent sur l'histoire industrielle des Ardennes et sur les techniques de construction, émet un avis favorable à leur inscription au titre des monuments historiques.*

**Alors que cela n'était pas prévu primitivement, la CRPS a également souhaité englober dans la protection la maison du directeur voisine :**

*La commission régionale du patrimoine et des sites considérant que les bâtiments suivants : les façades et toitures de la maison du directeur de l'usine de la Macérienne à Mézières sur la commune de Charleville-Mézières, 4 Avenue Louis Tirman, ainsi que celles des dépendances et l'entrée sur la rue avec sa grille, présentent au point de vue de l'histoire et de l'art un intérêt suffisant pour en rendre désirable la préservation en raison du témoignage qu'ils apportent sur l'histoire industrielle des Ardennes, sur les liens existant entre les bâtiments d'une l'usine et la demeure patronale et sur le goût architectural de la bourgeoisie de la fin du XIXe siècle, émet un avis favorable à leur inscription au titre des monuments historiques.*

Il n'a en revanche pas été possible de protéger les ateliers couverts en sheds, d'une part du fait de leur dégradation déjà avancée, d'autre part parce qu'ils sont situés en zone inondable, aux bords de la Meuse.

- **Cité Biard ou Paris-Campagne (Revin)<sup>1</sup>**

*La Commission régionale du patrimoine et des sites considérant que les façades et toitures de la cité Biard, dite cité Paris-Campagne à Revin (Ardennes), présentent, au point de vue de l'histoire et de l'art, un intérêt suffisant pour en rendre désirable la préservation en raison de la conception architecturale très originale de ses façades sur rue et de la variété de leur décor émet un avis favorable à leur inscription au titre des monuments historiques.*

---

<sup>1</sup> A signaler sur le sujet l'article d'Alain GELOT, documentaliste à la Conservation Régionale des Monuments Historiques (qui a, à ce titre, monté le dossier de protection), paru dans le numéro 133 (juin 2013) de la revue Ardenne wallonne : *La cité Paris-Campagne, ou « cité Biard » à Revin* (p. 11-23).

- **Station œnologique dite Fort Chabrol (Épernay)**

*La Commission régionale du patrimoine et des sites considérant que l'ancien établissement de viticulture de la maison Moët et Chandon dit : « le Fort Chabrol » à Épernay (Marne), y compris ses éléments utilitaires et décoratifs, fixés aux murs, tels que les appliques du vestibule d'entrée, les bras de lumière de la salle de greffage, les lampadaires de l'entrée ainsi que les gradins en métal de la serre et l'aménagement du laboratoire d'œnologie, présente au point de vue de l'histoire et de l'art un intérêt public en raison de son caractère unique, de la qualité architecturale de sa mise en œuvre et de son rôle historique dans la sauvegarde du vignoble de champagne, émet un avis favorable à son classement au titre des monuments historiques.*

On notera que la CRPS a souhaité le classement, et pas seulement l'inscription, du « Fort Chabrol » en raison de son intérêt pour l'histoire de la vigne en Champagne. Mais ce vœu devra être ratifié par la Commission Nationale des Monuments Historiques.

À la CRPS précédente (juin 2012) avaient été inscrits l'hôtel Auban-Moët ainsi que le Château Perrier, actuel musée, tous deux à Épernay. S'ils ne relèvent pas en eux-mêmes du patrimoine industriel, ces édifices illustrent le dynamisme de l'économie du champagne au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces protections, tout comme celle du « Fort Chabrol » sont directement liées à la candidature UNESCO des paysages du champagne.

Cette candidature a également motivé la mise en place d'une AVAP (aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine) sur le quartier Saint-Nicaise de Reims, incluant les sites de plusieurs maisons de champagne ainsi que la Cité du Chemin vert. Cette AVAP a été approuvée par la CRPS du 27 juin 2013. Une autre AVAP, où le patrimoine industriel est très présent, doit être validée par la CRPS d'ici la fin de l'année : celle de Nogent-sur-Seine.

Xavier de MASSARY

Chef du service régional du patrimoine

Direction de la Culture

Région Champagne-Ardenne